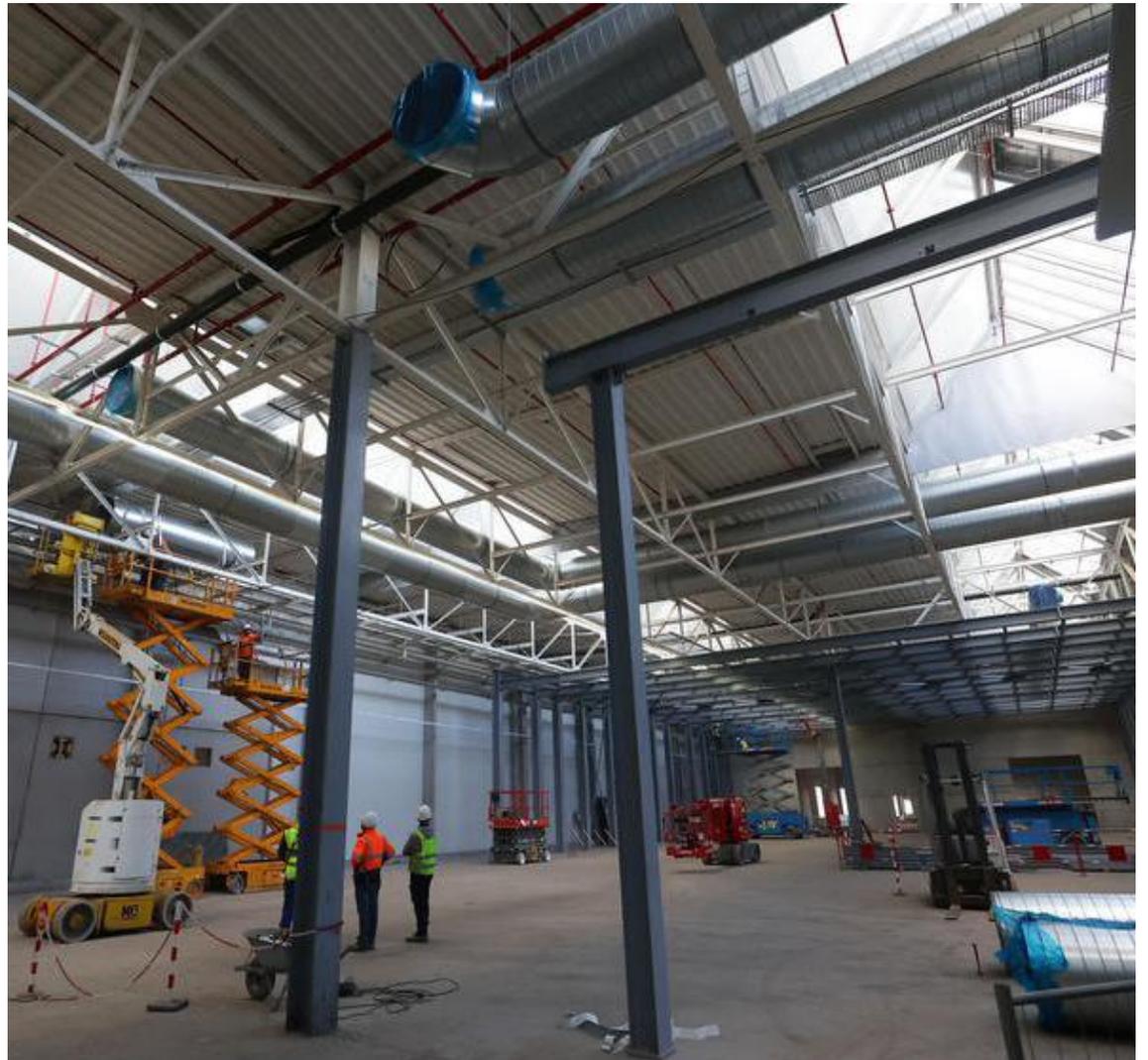


Gigafactory : « Le marché devrait s'électrifier de plus en plus »



Le premier bloc de la Gigafactory de Billy-Berclau sera mis en service dans un an. PHOTOS LUDOVIC MAILLARD

Yann Vincent, le directeur général d'Automotive Cells Company (ACC), l'entreprise qui construit une Gigafactory à Billy-Berclau, est régulièrement de passage près du chantier. Il nous a reçus suite à une visite de la future usine, avant le Mondial de l'Automobile, qui a lieu à Paris.

PROPOS RECUEILLIS
PAR BENOÎT FAUCONNIER
bethune@lavoixdunord.fr

BILLY-BERCLAU.

– Deux ans après la création d'ACC, la feuille de route de l'entreprise est-elle toujours la même ?

Yann Vincent, directeur général d'ACC : « Toutes les annonces récentes, faites par les constructeurs automobiles, les États, les villes, vont dans le sens d'une électrification rapide du marché. Un exemple : le groupe Stellantis a annoncé qu'à partir de 2030 il ne commercialiserait plus que des véhicules électriques en Europe. Tout cela va dans le sens d'une demande en batteries en croissance par rapport à ce qu'on avait pu imaginer il y a deux ans. Les vents éventuellement contraires à cette croissance, pour moi, sont de deux natures : le premier, c'est l'infrastructure de recharge, qui est différente selon les pays. Pour faire simple, les pays du sud sont moins avancés. La possibilité de recharger aisément son véhicule est un fac-

teur qui va être déterminant pour le choix des clients. Le deuxième sujet, c'est le prix du véhicule électrique sur l'ensemble de son cycle d'utilisation, qui intègre l'achat de l'électricité pour le faire rouler, le coût des matériaux, des matières, qu'on voit aujourd'hui très fortement orienté à la hausse. On voit un marché qui, en pourcentage, devrait s'électrifier de plus en plus.

« Tout cela va dans le sens d'une demande en batteries en croissance par rapport à ce qu'on avait pu imaginer il y a deux ans. »

YANN VINCENT, DIRECTEUR GÉNÉRAL D'ACC

La taille du marché va aussi dépendre de la confiance qu'auront les clients dans l'infrastructure et dans la possibilité d'avoir les prix de vente qui soient compétitifs. Mercedes a rejoint ACC au capital en mai, on a désormais trois actionnaires à parts égales au capital d'ACC et dans le cadre des discussions que nous avons eues avec Mercedes, on a revu la feuille de route industrielle. Là où nous pré-

voyions initialement de terminer à 48 gWh en 2030 avec deux usines, Billy-Berclau et Kaiserslautern, désormais on prévoit d'atteindre 120 gWh en 2030 avec trois usines de 40 gWh. »

– ACC est soutenue sur un plan européen. Avec Stellantis, qui a des bases fortes aux États-Unis, ACC peut devenir une entreprise mondiale ?

Yann Vincent : « Oui, bien sûr, cela fait partie des sujets que l'on regarde avec un intérêt "business" évidemment puisque l'Amérique du Nord suit avec quelques années de retard ce que l'Europe a engagé. Il y a du potentiel effectivement pour y vendre des batteries. Mais nous regardons aussi cela avec prudence parce que nous sommes une entreprise jeune. Construire des Gigafactories n'est pas un exercice aisé. Nous voulons dans un premier temps réussir ce que nous avons engagé en Europe avant, le cas échéant, d'aller en Amérique du Nord. Si cela devait se faire, et cela n'est pas décidé mais on le regarde, ça ne se ferait pas dans un futur proche. Vers 2030, cela devient imaginable. Avant, on a beaucoup à faire sur nos trois usines en Europe. » ■

À LIRE, À VOIR SUR NOTRE SITE INTERNET

● Notre dossier complet sur la Gigafactory ACC de Billy-Berclau

● La visite du chantier de construction de la Gigafactory de Billy-Berclau

● La vidéo aérienne du chantier de construction de la Gigafactory

En vous rendant sur lavoixdunord.fr, onglet l'Éco dans l'Artois ou en scannant ce QR code avec votre smartphone.

